

## Über den Adel

Jeder Blick in ein deutsches Telefonbuch zeigt, dass in diesem Land kein Mangel an Fürsten, Grafen und Freiherren herrscht. Merkwürdig genug, die zähe Vitalität, mit der sich über alle historischen Umbrüche und Katastrophen hinweg ein Milieu behaupten konnte, das im marxistischen Sinn schon lange keine Klasse mehr darstellt, seitdem es seine Existenzgrundlage in der Monarchie eingebüßt hat. Ebenso seltsam ist die Ambivalenz, mit der die Außenwelt ihm begegnet.

Die Medien sehen darin vor allem ein quotenträchtiges Spektakel; in den Augen der Amerikaner handelt es sich um einen pittoresken Anachronismus. Doch fehlt es auch nicht an Vorurteilen und Ressentiments. Nicht nur die verspäteten Jakobiner der Linken sind auf die »Junker« schlecht zu sprechen und sähen solche »Überreste der Vergangenheit« am liebsten beseitigt. Im kollektiven Gedächtnis lebt nämlich auch die Erinnerung an alte Erfahrungen, an Leibeigenschaft, Frondienst und Bauernkriege fort. »Als Adam grub und Eva spann, wo war denn da der Edelmann?« In solchen Sprüchen drückt sich ein Vorbehalt aus, der sich offenbar gut mit der Lust am Boulevard mit seinen Märchen und Skandalen verträgt.

Natürlich sind solche Regungen ihrerseits anachronistisch, schon weil der Blick von außen im Adel eine Homogenität vermutet, von der dieses Milieu weit entfernt ist. Vielmehr wird dort großer Wert auf alle möglichen, subtilen Abstufungen und Unterscheidungen gelegt, gerade weil man genau weiß, mit wem man es zu tun hat, und zwar auch dann, wenn man einander nie begegnet ist. Dafür sorgt schon der Gotha mit seiner genealogischen Akribie und seinen althergebrachten Abteilungen. Ur- und Hoch-, Militär- und Brief-, Hof- und Landadel, das sind verschiedene Lebenswelten. Anciennität gilt mehr als Ränge und Titel, bei denen es darauf ankommt, wann sie verliehen worden sind. Unhöflich ist, besonders seit den Enteignungen der Nachkriegszeit, die Rede vom »Etagenadel«, zu dem gezählt wird, wer kein eigenes »Haus« hat; darunter ist gewöhnlich ein Schloß und der dazugehörige Grundbesitz zu verstehen. Im übrigen ist gerade in den »guten« Familien jeder Anschein von Dünkel verpönt. Gleichwohl weist dieses buntscheckige Milieu auch eine Reihe von Gemeinsamkeiten auf, und vermutlich sind sie es, die erklären können, warum seine Lebenskräfte auch nach dem Funktionsverlust des Adels nicht erloschen sind. Man wird dabei an allerhand altmodische Motive und Tugenden denken müssen. Dazu gehört in erster Linie ein ausgeprägter, generationenübergreifender Familiensinn.

Hans Magnus Enzensberger (1920-2022), *Hammerstein oder der Eigensinn*, Suhrkamp 2008, S. 272-274.

## De la noblesse<sup>1</sup>

Un simple / seul / Le moindre coup d’œil montre / Il suffit d’un coup d’œil / de regarder dans un annuaire<sup>2</sup> téléphonique allemand pour voir que ce pays ne manque pas de princes<sup>3</sup>, de comtes ni de barons / que ce ne sont pas … qui manquent. Elle ne laisse pas d’étonner<sup>4</sup>, la vitalité coriace / la solide vitalité qui, traversant les mutations / ruptures et les catastrophes de l’histoire / bouleversements historiques, a permis de se maintenir / s’affirmer / se perpétuer<sup>5</sup> à un milieu qui, depuis belle lurette, ne représente / constitue plus une classe au sens marxiste, depuis qu’il a perdu les bases<sup>6</sup> de son existence sous la monarchie<sup>7</sup>. Non moins / Tout aussi étrange<sup>8</sup> est l’attitude ambivalente à son égard du monde qui l’entoure / l’accueil ambivalent du monde qui l’entoure / l’ambivalence des réactions du monde extérieur à son égard / l’ambivalence avec laquelle le monde extérieur le traite / le perçoit<sup>9</sup>.

Les médias voient avant tout dans l’aristocratie un [grand] spectacle<sup>10</sup> / barnum qui fait

---

<sup>1</sup> Il faut impérativement traduire le titre, ne pas le faire revient à assumer la pire des fautes commises par un des candidats qui passent le concours, et dans les copies du présent paquet, il y en a tout de même une pour traduire *Au-dessus de la noblesse*.

<sup>2</sup> Un “annuaire” est un recueil publié annuellement et n’est pas nécessairement “téléphonique”; l’adjectif est indispensable. En revanche, un *bottin* (avec deux [t]) est nécessairement téléphonique, mais aussi nécessairement français.

<sup>3</sup> *Duc* se dit *Herzog*. Un *Fürst* n’est pas nécessairement souverain d’un *Fürstentum* et c’est un rang inférieur à celui de *Herzog*. “Im alten Reich” dans l’ordre protocolaire descendant: Kurfürst, *Herzog*, *Fürst*, *Markgraf*, *Landgraf*, *Burggraf*, *Graf*, *Freiherr* (Baron). En France, prince, duc, marquis, comte, vicomte, baron, banneret) Les passionnés pourront se référer à l’article archicomplet de [https://de.wikipedia.org/wiki/Deutscher\\_Adel](https://de.wikipedia.org/wiki/Deutscher_Adel)

<sup>4</sup> *merkwürdig* : a) Staunen, Verwunderung, manchmal auch leises Misstrauen hervorrufend; eigenartig, seltsam: le mot ne signifie pas *remarquable*, en dépit des apparences, surtout qu’il est repris par *seltsam* qui, lui, ne souffre aucune ambiguïté.

<sup>5</sup> *sich behaupten* ne signifie pas *se prétendre*; ce faux sens, combiné avec celui sur *über... hinweg* aboutit à un contresens : *se prétendre au-dessus de toutes les révolutions*.

<sup>6</sup> bases politiques (perte du pouvoir), morales (classe créatrice des valeurs), sociales (respect du menu peuple) etc. Il ne s’agit pas d’avoir perdu ses *raisons d’exister*. Par ailleurs, relire avant d’écrire que *la noblesse a perdu son fondement*. Au sens de “base”, le mot “fondement” est le plus souvent au pluriel.

<sup>7</sup> *Les fondements de son existence ont été engloutis avec la monarchie, avec la chute de la monarchie* sont plutôt des commentaires qu’une traduction.

<sup>8</sup> Eviter la confusion classique entre *selten* “rare” et *seltsam* “bizarre”.

<sup>9</sup> *L’ambivalence avec laquelle il rencontre le monde extérieur* renverse les termes = contresens; *avec laquelle le monde extérieur lui fait face* est à la limite du non-sens.

<sup>10</sup> *Der Spektakel*, -s, - (ugs.) = Lärm, Krach; laute Auseinandersetzung *raffut, bagarre, grande scène, tapage, vacarme*, tandis que *das Spektakel* est un spectacle au sens classique, mais un spectacle “spectaculaire”, un grand spectacle grand public (avec une nuance nettement péjorative tout de même). Mais *mascarade* va peut-être un peu trop loin (ici, on a *das* et non pas *der* Spektakel). Certes il s’agit d’un *mauvais spectacle*, mais ce n’est pas l’avis des médias et donc ce n’est pas la bonne traduction; *spectacle prometteur* n’est pas faux, mais incomplet.

vendre / qui promet de l'audience<sup>11</sup> / de faire grimper l'audimat / susceptible d'accroître leur audience; aux yeux des Américains, il s'agit d'un anachronisme pittoresque. Mais [les] préjugés et [les] ressentiments ne manquent<sup>12</sup> pas non plus / Mais ce ne sont pas non plus ... qui manquent. Il n'y a pas que les Jacobins attardés<sup>13</sup> de la Gauche<sup>14</sup> qui aient une dent contre<sup>15</sup> / n'aiment pas les "junkers"<sup>16</sup> [hobereaux prussiens] et qui préféreraient voir disparaître complètement ces "vestiges / reliquats<sup>17</sup> / survivances du passé" / complètement éradiqué(e)s. Car dans la mémoire collective, les anciennes expériences continuent à vivre / se perpétuent / perdurent aussi, la servitude, les corvées<sup>18</sup> et les guerres des paysans<sup>19</sup> / jacqueries / révoltes paysannes. « Quand Adam bêchait, quand Ève filait, où donc était le gentilhomme ? »<sup>20</sup> Dans

---

<sup>11</sup> Un spectacle *fécond en citations* est un bel exemple d'aberrations auxquelles peut conduire un usage peu judicieux du dictionnaire bilingue. *Die Quote*, le taux, le quotient, le quota, le pourcentage, signifie aussi *l'indice d'écoute*, *l'audimat* (radio, télévision *die Einschaltquote*). Les femmes ne veulent pas être des *Quotenfrauen*, c'est-à-dire recrutées parce qu'elles sont des femmes dans des professions exigeant des quotas de femmes, et non pas sur leurs qualités professionnelles. Aussi bien Pons que Langenscheidt donnent cette indication, en fin d'article, il est vrai...

<sup>12</sup> *il ne manque pas de princes dans ce pays ou il ne manque pas de préjugés* sont des traductions possibles.

<sup>13</sup> *vieux Jacobins* est inexact, ou du moins incomplet; *tardifs* est inexact aussi.

<sup>14</sup> *der Linken* est un génitif féminin singulier, forme de *die Linke* (adj. subst.) qui peut s'appliquer à la gauche en général, ou en particulier au parti *die Linke*, dont il peut être question ici. Si c'est le cas, une majuscule à Gauche, pour le distinguer de la gauche en général. DIE LINKE est né en 2007 de la fusion du Linkspartei.PDS (lui même issu du SED de RDA) avec la WASG. *Der Eigensinn* paru en 2008 a sans doute été rédigé avant la naissance du parti Die Linke.

<sup>15</sup> *auf jmdn. schlecht/nicht gut zu sprechen sein* (jmdn., etw. nicht mögen; über jmdn., etw. verärgert sein); *auxquels il ne faut pas parler des junkers ; parler mal* est non seulement un faux sens, mais d'une correction douteuse : on peut *dire du mal* de qqun ou de qqch, mais *parler mal* est du langage enfantin; *dire du mal du Seigneur*, c'est le reproche qu'un catholique fait à un blasphémateur; *médire* est donc aussi un léger faux sens.

<sup>16</sup> Ce terme de *junker* est suffisamment passé dans la langue française pour rester tel quel dans une traduction, y compris dans une version d'examen ou de concours (*junker* est une entrée du Robert et du TLF); *nobles propriétaires terriens* est une approximation contestable; il vaudrait mieux écrire *hobereaux prussiens* (sans ajouter – même si c'est justifié - *de Mecklembourg, de Brandebourg et de Saxe*)

<sup>17</sup> plutôt que *reliques* auxquelles par définition on attache toujours un grand prix.

<sup>18</sup> *die Fron* (*der Frondienst*) la corvée, n'a rien à voir avec *die Front*. Au sens de tâche pénible, *Fron* est du langage soutenu. *Frondienst* est réservé au sens médiéval de *corvée*.

<sup>19</sup> *jacqueries* est une excellente idée en tant que telle mais la tradition est de traduire par *guerre des paysans*, en référence aux troubles de 1525. En France, la *jacquerie* renvoie aux révoltes paysannes de 1358.

<sup>20</sup> Diverses tentatives plus ou moins heureuses pour traduire cette formule en bout rimé: "Quand Adam labourait, qu'Eve était au fourneau, où étaient donc les hobereaux". Ce dicton populaire est attesté dans l'Angleterre du 13ème siècle. «When Adam delved and Eve span, Who was then the gentleman?» (Notons *who* et non pas *where*...) "Dans ses *Chroniques*, Froissart raconte que c'était là un des thèmes favoris de John Ball, l'un de ces prédicateurs millénaristes du soulèvement des paysans anglais de 1381. Cf. site de la BNF: [http://expositions.bnf.fr/utopie/grand/1\\_37b.htm](http://expositions.bnf.fr/utopie/grand/1_37b.htm)"

ce genre de formules / dictons s'expriment des réserves<sup>21</sup> / réticences qui sont de toute évidence compatibles / qui ne sont manifestement pas sans rapport / font bon ménage avec le plaisir qu'on prend au théâtre de boulevard / qu'on prend à lire la presse people / à sensation, ses contes de fées et ses scandales.

Naturellement, de telles tendances<sup>22</sup> sont elles aussi / elles-mêmes anachroniques, ne serait-ce que<sup>23</sup> parce que ce regard extérieur sur l'aristocratie suppose une homogénéité dont ce milieu est très / fort / bien éloigné / qui est loin d'exister / que ce milieu est loin d'avoir. Bien au contraire, il tient plus que tout au monde à toutes sortes de subtilités<sup>24</sup>, de nuances et de différences / distinctions / hiérarchies / gradations, précisément parce qu'on sait exactement à qui on a affaire<sup>25</sup>, [et ce] même quand on ne s'est jamais rencontré. Il y a pour cela<sup>26</sup> le *Gotha*<sup>27</sup>, sa précision généalogique et ses rubriques traditionnelles. L'ancienne noblesse, la haute noblesse, la noblesse militaire, noblesse de lettres / la petite / basse noblesse [= récente]<sup>28</sup>, la noblesse de cour / curiale, de province / provinciale / terrienne sont des univers différents. L'ancienneté vaut davantage que / prévaut sur les rangs et les titres, pour lesquels seule compte la date à laquelle ils ont été attribués / décernés. Il est discourtois / désobligeant, particulièrement depuis les expropriations<sup>29</sup> d'après-guerre / consécutives à la guerre, de parler

---

<sup>21</sup> *Vorbehalt*, der; -[e]s, -e [zu vorbehalten]: Einschränkung; geltend gemachtes Bedenken gegen eine Sache [der man sonst im Ganzen zustimmt] *restriction, réserves*; unter [dem] Vorbehalt, dass *sous réserve que*

<sup>22</sup> *velléités* : c'est une hypothèse qui est loin d'être sotte.

<sup>23</sup> D'un meilleur niveau de langue que *déjà parce que*.

<sup>24</sup> *stratifications Abstufung*, die; -, -en: 1. das Abstufen. 2. stufenartige Gliederung, Staffelung. 3. Nuance, Übergang: Phantasiesteine in allen -en der Farbenskala (Th. Mann, Krull 96). *gradation, échelonnement, étagement*

<sup>25</sup> et non pas *à faire*.

<sup>26</sup> *sorgen für* veiller à, faire des efforts pour obtenir qqch *für das Essen, für eine gute Ausbildung, für Ruhe und Ordnung; für Kinder und Alte muss besorgt werden*. A ne pas confondre avec *sich sorgen [um]* se faire du souci pour qq ou qqch *sich sehr, wegen jeder Kleinigkeit s.; sich um jmdn., etw. s.; du brauchst dich nicht zu s., dass mir etwas passiert*

<sup>27</sup> Le **Gotha** est le nom d'un almanach publié chaque année de 1763 à 1944 et contenant le relevé des noms des membres des familles souveraines, princières et ducales d'Europe ; par métonymie, les personnes dont les noms y figurent. *Gothaischer Genealogischer Hofkalender*. Ed. Justus Perthes.

<sup>28</sup> der *Briefadel* (*nobilitas codicillaris*): *la noblesse de lettres, codicillaire* (?) durch einen Adelsbrief verliehener Adel (*Adelsbrief = titre de noblesse* Urkunde, durch die die Erhebung in den Adelsstand bestätigt wird; Adel, der aus Grundbesitzern, Kaufleuten und Gelehrten bestand, die durch *Standeserhebung* in den Adelsstand erhoben werden. Il n'existe pas de *noblesse épistolaire*.

<http://www.adelsrecht.de/index.html>

<sup>29</sup> *dépossessions*. Il s'agit vraisemblablement de la réforme agraire de 1946 dans ce qui n'est pas encore la RDA, mais seulement la SBZ, et qui consiste en effet en expropriations des grands latifundiaires de l'Allemagne de l'Est. En Mecklembourg, 1600 Junker se partagent 2/3 des terres (Putbus 18850 ha, Arnim 15800, Schwerin 16700); en Saxe, Stolberg 9640 ha, Brunswick-Lunebourg 8004 ha, Bismarck 4/5

de “noblesse en / d’étage”, dont fait partie celui qui n’a pas de “maison”<sup>30</sup>; d’ordinaire, il faut entendre sous ce terme un chateau et les biens qui l’entourent / le domaine qui l’entoure / attenant. Du reste, toute apparence de suffisance / trace de morgue / d’arrogance<sup>31</sup> est bannie / proscrite [surtout] dans les “bonnes” familles, précisément.

Et pourtant<sup>32</sup>, ce milieu très divers / hétéroclite / bigarré / hétérogène / composite présente aussi toute une série de points / traits communs / similitudes / ressemblances, et probablement sont-ce / ce sont probablement ces points communs qui expliquent pourquoi ses forces vitales / vives n’ont pas décliné après que la noblesse eut perdu ses fonctions<sup>33</sup>. Dans ce contexte, on ne pourra pas ne pas penser à toute sorte de motivations<sup>34</sup> et de vertus démodées. En fait partie en première ligne un sens marqué / aigu / prononcé de la famille qui passe / se transmet de génération en génération / qui se maintient au fil des générations<sup>35</sup>.

Hans Magnus Enzensberger (1929-2022)<sup>36</sup>, *Hammerstein oder der Eigensinn*, Suhrkamp 2008, S. 272-274. Traduit par Bernard Lortholary *Hammerstein ou l'intransigeance. Une histoire allemande*, Gallimard 2010 et Folio 2011. Les excellentes traductions proposées par B. Lortholary sont reprises ici, faussement à égalité avec celles, souvent très bonnes aussi, des khâgneux qui se sont penchés sur le texte.

---

2000 ha etc.). Il s’agit aussi des pertes territoriales dans les régions devenues polonaises – là où la famille de la comtesse Dönhoff, par exemple, avait ses biens.

<sup>30</sup> *terme sous lequel on range ceux qui n’ont pas de “maison”*; Etagenadel = der seine Besitzungen 1945 im Osten verloren hat und seither »auf Etage« wohnt, also nicht mehr im Schloss.

<sup>31</sup> *Dünkel*, der; -s (abwertend): Übertriebene Selbsteinschätzung aufgrund einer vermeintlichen Überlegenheit; Eingebildetheit, Hochmut *suffisance, présomption, fatuité, infatuation*.

<sup>32</sup> *gleichwohl* : unbeschadet einer vorangegangenen gegenteiligen Feststellung; dennoch, trotzdem

<sup>33</sup> *inhibition* (= *action nerveuse empêchant ou modérant le fonctionnement d'un organe; diminution d'activité qui en résulte*) appartient à un autre champ sémantique.

<sup>34</sup> *mobiles, manières d’agir et de penser*

<sup>35</sup> *intergénérationnel* ou *transgénérationnel* sont des néologismes peu convaincants.

<sup>36</sup> Pour une bibliographie, cf. [https://de.wikipedia.org/wiki/Hans\\_Magnus\\_Enzensberger](https://de.wikipedia.org/wiki/Hans_Magnus_Enzensberger)